

NOTRE INVITÉ

Compte de Nouvel-An

OLIVER FERRARI
CPM Coninco
Private Management SA

Il est un temps pour la naissance. Il est un temps pour grandir. Il est un temps pour créer. Il est un temps pour rêver. Il est un temps pour développer. Il est un temps pour l'innocence. Mais il est aussi un temps pour la raison.

La fin d'une année permet de se retourner une dernière fois sur le temps passé et, dans un dernier regard, de se dire quelles sont les bonnes résolutions à prendre pour un temps futur. Un tel état d'être conduit inlassablement à en oublier le temps présent. Celui-ci demeure primordial. D'ignorer que nous ne faisons que passer sur cette Terre, on en oublie que nous ne faisons que gérer un patrimoine à transmettre à nos enfants.

La connaissance du début de ce XX^e siècle devrait permettre à l'humanité de se développer harmonieusement et pourtant il n'en est rien. Des guerres millénaires, l'humanité n'en a retenu aucune leçon. De la misère, on la perçoit au journal de 19 h 30 sans broncher. De la destruction de l'environnement, on en ignore les conséquences présentes qui conduisent de fait à une destruction irrémédiable de celui-ci à long terme, et par extension, de l'humanité. Las d'un non-avenir au présent et d'un passé décomposé, les religions nous prennent en otage pour une nouvelle guerre. Non pas celle de la richesse contre la misère, mais d'une autre lutte, celle du pouvoir de l'ignorance des peuples sans formation. On se croirait retomber au Moyen-Age. En se rappelant le message de fond et non la forme des différentes religions, peut-être

pourrions-nous vivre notre présent en permettant aux enfants de rêver d'un temps serein.

Le pouvoir économique lié au tarissement prématuré des ressources en matières premières, au droit au profit de la santé, à la propriété financière de l'eau, à l'asservissement médiatique de l'information et de la désinformation complique les relations entre pays riches et pauvres.

Les économistes disent que tout va bien, les météorologues cherchent des justifications naturelles aux bouleversements climatiques, les forêts tropicales disparaissent mais la Bourse se reprend ! Tout va bien. Si la nouvelle économie à rendu l'âme ou, tout simplement elle s'est intégrée au développement économique, peut-être qu'une bonne résolution consisterait à prendre conscience aujourd'hui du fossé que nous creusons

entre notre environnement, la nature sauvage et apprivoisée et la nécessité de reconstituer notre habitat, sans oublier le règne animal qui vit dans les derniers remparts de cette nature sauvage à l'agonie.

Il est bon de se rappeler l'intemporalité du temps, que l'humain a voulu mesurer, rentabiliser et repenser notre développement économique. Ne dit-on pas qu'un esprit sain donne un corps sain. On pourrait dès lors affirmer qu'une nature saine permet une économie saine, respectueuse du besoin de garantir un développement durable pour chacun. Un tel esprit nécessite une prise de conscience immédiate. Faute de quoi, notre économie partira dans un mur et, en lieu et place d'un conte de Nouvel-An, nous ne pourrions plus que faire le compte de Nouvel-An de nos illusions perdues. □